

nir un effet orchestral je joue de quatre claviers différents. Il n'est pas possible de faire cela sur scène. De même pour Michael lorsqu'il joue de la guitare traitée au synthétiseur. Cela élimine des morceaux. Nous ne voulons pas non plus avoir le son du disque, ce n'est pas notre but, mais il ne faut pas que le morceau soit impossible à jouer pour l'essentiel ; « The lady lies », « Follow you follow me », « Deep in the motherlode » ont un bon son en live.

H.P. — Le son de « The lady lies » est à ce propos assez peu dans la lignée de Genesis, avec ses intonations un peu bluesy.

T.B. — Je dirai plutôt jazzy. Bon, dans ce morceau qui a pour sujet le Mal, je voulais avoir un son qui donne l'impression que les mots, qui ne sont que des mots, ne peuvent donner, une impression de ruses de serpent. J'ai donc cherché à évoquer quelque chose de glissant. Au lieu d'écrire naturellement, j'ai voulu dessiner quelque chose de précis, c'est pourquoi le son est un peu différent de l'habitude.

H.P. — Le titre est emprunté à une comédie mais se réfère à la réalité du groupe. Y a-t-il de l'ironie dans la façon dont vous considérez cette diminution progressive des effectifs ?

T.B. — Il est vraiment étrange de voir avec quelle régularité le groupe perd ses membres. Nous étions cinq, puis quatre, maintenant trois, et nous nous disons souvent en rigolant que l'année prochaine, qui sait, nous ferons un « And then there were two ». Il vaut mieux ne pas dramatiser ce genre de situation sinon cela engendre des dépressions.

H.P. — Cet album a paru davantage à la portée du jeune public que « Wind and wuthering » qui était assez sophistiqué. Avez-vous délibérément simplifié votre musique ?

T.B. — Well, la musique est plus simple, c'est vrai, je dirais surtout plus directe. Nous avons moins raffiné à partir des bases. En fait nous écrivons des morceaux qui s'équilibrent les uns les autres, je pense. En même temps que « Wind and wuthering » nous avons écrit des chansons simples et joyeuses comme « Match of the day » et « Pigeons ». Ici, je ne pense pas que « The lady lies » soit simple et évident. Il y a une balance que nous respectons presque malgré nous.

M.R. — Nous avons fait suffisamment de choses pompeuses et traumatisantes pour avoir envie de ne plus en faire. Nous nous serions ennuyés à faire toujours des « Supper's ready » lents, pompeux et épiques.

H.P. — Il est amusant de noter que juste au moment où la new wave a réhabilité les morceaux courts et forts et les singles, Genesis fasse des morceaux plus courts, plus compacts, à vocation de single.

M.R. — HMMMMM, serions-nous punk sans le savoir ? (*rires énormes*)

T.B. — Ce doit être une coïncidence entre notre propre développement et celui de la mode. Nous avons été très heureux de faire des morceaux longs sur « Wind and wuthering ». Une fois comblés, nous avons cherché un autre bonheur, dans des morceaux courts cette fois. Le fait qu'il y ait dix ou onze chansons nous a permis de varier beaucoup plus les tons et les ambiances, d'élargir le domaine du groupe. C'est pourquoi nous avons fait des morceaux courts. Cette évolution est à voir par rapport à nous-mêmes, et non par rapport à la mode.

M.R. — Faire court a été aussi une sorte d'exercice que nous nous sommes imposés. Il est très intéressant de devoir dire les mêmes choses d'une façon plus compacte, cela donne plus d'efficacité.

H.P. — Une chose qui n'a pas changé, c'est le son de la guitare. Pourtant, le guitariste n'est plus le même.

M.R. — Il a dû se passer pour moi la même chose que pour Phil qui a force d'entendre chanter Peter a repris certaines manières de chanter en le remplaçant. A force d'entendre Steve, je me suis imprégné. Je crois aussi que notre façon de composer impose plus ou moins un style de lead guitar. Steve jouait mélodiquement et ne prenait pas de grands solos, je fais la même chose parce que c'est dans la nature de nos chansons. J'avoue ne pas avoir l'envie non plus de me lancer dans de grands solos, cela ne m'intéresse pas.

H.P. — Les paroles semblent avoir également évolué, s'être éloignées de la fantasy pour, surtout dans les morceaux de Tony, s'orienter vers une réflexion plus philosophique sur la vie, l'amour.

T.B. — J'ai effectivement voulu, pour les textes que j'écrivais, avoir une position plus personnelle. Cette orientation m'est tout à fait individuelle et n'engage pas tout le groupe. Nous avons maintenu une grande variété là aussi.

H.P. — Maintenant que vous êtes en trio, vous continuez à jouer à peu près la même musique que par le passé, celle qui était fondée sur cinq musiciens. Ce qui vous oblige à recourir à des musiciens de renfort sur scène. N'auriez-vous pas pu profiter de ce dernier départ pour repenser votre musique en fonction du trio, créer quelque chose que vous puissiez jouer à trois sur scène ?

M.R. — C'est une chose à laquelle nous avons pensé mais qui ne correspond pas à nos conceptions de la musique, car la formule de trio oblige à laisser de côté beaucoup de choses.

T.B. — Je trouve que ce serait une limitation de notre musique. Nous serions obligés de respecter des impératifs physiques vraiment trop restreints et renier des choses dont nous avons envie. Un point aussi est important : ce genre de trio, comme ELP, oblige les musiciens à un grand travail d'instrumentiste, avec chœurs et improvisation. Je me considère comme un compositeur jouant ses œuvres sur scène, pas comme un instrumentiste qui veut se faire valoir pour son jeu. Cela m'ennuierait beaucoup de devoir faire du cirque. Si Genesis est un trio, c'est un trio de compositeurs. En studio, nous enregistrons nous-mêmes, parce que les moyens techniques le permettent. Sur scène, la musique que nous composons réclame cinq musiciens, nous jouons donc à cinq. Une musique pour trio serait très frustrante pour nous vraiment.

H.P. — Dans quel état d'esprit vous trouvez-vous après avoir terminé un album, comme c'est le cas maintenant ?

T.B. — Oh ! je suis toujours très enthousiasmé chaque fois que nous avons terminé un album. Cela concrétise tant d'efforts. J'ai d'ailleurs été satisfait par chaque album que nous avons fait car chacun nous apportait quelque chose de particulier. Nous n'avons pas de préférence, même si j'avoue avoir été très enthousiasmé par « Selling England by the pound ».

M.A.T. — Qu'est-ce qui vous pousse à toujours vous révolter, la pression du public ou une volonté personnelle ?

T.B. — Si nous évoluons, c'est de façon très inconsciente, par l'effet du hasard. Nous n'avons pas décidé vraiment de faire des morceaux plus courts. Nous nous sommes rendus compte que nous étions en train de les écrire, et ce n'est qu'après que nous avons orienté cette impulsion. Nous ne tenons pas compte du public, nous n'avons même pas son existence en tête.

M.R. — Pour ne subir aucune pression, nous enregistrons sans voir personne, ni gens de la maison de disques, ni managers. Ce n'est que lorsque le disque est entièrement fini que nous consentons à dévoiler notre secret.

T.B. — En fait, nous avons un point de vue définitivement inobjectif sur notre musique. A se demander pourquoi nous faisons des interviews.

Propos recueillis par Hervé Picart.

BESTOP

ALBUMS



- | | | | | | |
|-----------|--|-----------|--|-----------|---|
| 1 (1) | AND THEN THERE WERE-THREE
Genesis - Charisma | 19 (13) | RUMOURS
Fleetwood Mac - Warner Bros. | 33 (—) * | LONG LIVE ROCK N' ROLL
Rainbow - Oyster |
| 2 (39) * | VAN HALEN
Van Halen - Warner | 20 (23) * | ROCKIN' ALL OVER THE WORLD
Status Quo - Vertigo | 34 (—) * | SATURDAY NIGHT FEVER
Bee Gees - RSO |
| 3 (3) | POINT OF KNOW RETURN
Kansas - Kirshner | 21 (22) * | GENERATION X
Generation X - Chrysalis | 35 (40) * | HEROES
David Bowie - RCA |
| 4 (2) | DRAW THE LINE
Aerosmith - CBS | 22 (24) * | HOTEL CALIFORNIA
Eagles - Asylum | 36 (38) * | DOUBLE DOSE
Hot Tuna - Grunt |
| 5 (5) | NEWS OF THE WORLD
Queen - EMI | 23 (11) | LET THERE BE ROCK
AC/DC - Atlantic | 37 (42) * | SATURDAY NIGHT
Ganafoul - Crypto |
| 6 (—) * | LONDON TOWN
Wings - EMI | 24 (17) | PETER GABRIEL
Peter Gabriel - Charisma | 38 (33) | LOVE YOU LIVE
Rolling Stones - Rolling Stones |
| 7 (—) * | PLEASE DON'T TOUCH
Steve Hackett - Charisma | 25 (29) * | SPECTRES
Blue Oyster Cult - CBS | 39 (20) | INFINITY
Journey - CBS |
| 8 (30) * | EASTER
Patti Smith - Arista | 26 (12) | SECONDS OUT
Genesis - Charisma | 40 (36) | MUSIC FOR PLEASURE
Damned - Stiff |
| 9 (6) | NEVER MIND THE BOLLOCKS HERE'S THE SEX PISTOLS
Sex Pistols - Sex Pistols | 27 (47) * | WATCH
Manfred Mann's Earth Band - Bronze | 41 (18) | ON STAGE
Rainbow - Oyster |
| 10 (9) | GOING FOR THE ONE
Yes - Atlantic | 28 (—) * | ADVENTURE
Television - Elektra | 42 (35) | FOREIGNER
Foreigner - Atlantic |
| 11 (10) | WHITE HOT
Angel - Casablanca | 29 (—) * | THE MAN-MACHINE
Kraftwerk - Capitol | 43 (48) * | AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD
Mona Lisa - Crypto |
| 12 (14) * | TELEPHONE
Téléphone - Pathé Marconi | 30 (32) * | THE SONG REMAINS THE SAME
Led Zeppelin - Swan Song | 44 (28) | QUARTER MOON IN A TEN CENT TOWN
Emmylou Harris - Asylum |
| 13 (4) | ALIVE II
Kiss - Casablanca | 31 (27) | 2870
Gérard Manset - Pathé Marconi | 45 (—) * | GREEN
Steve Hillage - Virgin |
| 14 (7) | DOUBLE LIVE GONZO
Ted Nugent - Epic | 32 (37) * | KAYA
Bob Marley & The Wailers - Island | 46 (—) * | HEAVY HORSES
Jethro Tull - Chrysalis |
| 15 (8) | POWERHOUSE
Deep Purple - Purple | | | 47 (—) * | THIS YEAR'S MODEL
Elvis Costello - Radar |
| 16 (15) | STREET HASSLE
Lou Reed - Arista | | | 48 (26) | TAKEN BY FORCE
Scorpions - RCA |
| 17 (16) | CYCLONE
Tangerine Dream - Virgin | | | 49 (31) | LIVE
Foghat - Bearsville |
| 18 (21) * | PLASTIC LETTERS
Blondie - Chrysalis | | | 50 (19) | INNOCENT VICTIM
Uriah Heep - Bronze |

* En Hausse